



ACADÉMIE
DES LETTRES
DU QUÉBEC

PRIX MARCEL-DUBÉ 2023

Éloge
Rita au désert (Leméac Éditeur)
de ISABELLE LEBLANC
(lauréate)

Journaliste dans un modeste hebdo de province, Lucien Champion rêve de devenir un grand écrivain, et, pour y arriver, il est convaincu qu'il doit raconter une grande histoire. Voilà justement que Rita Houle, une cousine lointaine, a été sélectionnée pour participer à un rallye dans le désert de Gobi. Il tient enfin son filon. « Rita et moi, dit-il, ensemble, nous convenons d'un contrat tacite. Je fais d'elle une star. Elle fait de moi, enfin, un auteur. » Mais Rita n'est pas à la hauteur des attentes de son biographe ; elle se révèle fuyante, désemparée, vaincue par l'immensité. De jour en jour, elle lui échappe, elle lui coule, pour ainsi dire, entre les doigts. Car Rita, on le découvre peu à peu, n'existe pas.

Dans une langue précise, raffinée, lumineuse, une langue éminemment théâtrale par son souffle haletant, par l'urgence qui la traverse, Isabelle Leblanc nous entraîne dans les couloirs sinueux de l'aventure créatrice. Tout dans ce texte vertigineux raconte les désirs, les écueils, les tourments, les mirages de l'écriture : le parcours de Lucien, bien sûr, l'apprenti-auteur, qui cherche des péripéties, de la grandeur, de l'adversité, du triomphe, mais aussi celui de Rita, sa longue traversée du silence, faite de peur, d'hésitations, de recommencements, de pannes sèches et d'incommensurable solitude.

Rita n'est pas l'héroïne escomptée, elle ne gagne aucune course, et son créateur, Lucien, ne devient pas un auteur à succès, mais la beauté, la vérité, la justesse du regard, l'attention portée aux êtres, l'écriture en somme, triomphent à chaque page de cette pièce émouvante.

CAROLE FRÉCHETTE
Présidente du jury Marcel-Dubé



ACADÉMIE
DES LETTRES
DU QUÉBEC

PRIX MARCEL-DUBÉ 2023

Éloge
Une journée (Leméac Éditeur)
de GABRIELLE CHAPDELAINÉ
(finaliste)

Tu lis *Une journée* de Gabrielle Chapdelaine et ses petites sornettes entrent par tes oreilles comme des mouches qui descendent à tes artères, catalogue de la vie contemporaine à la recherche d'une transcendance où les narrations se croisent à la 2^{ème} personne *personne est une bonne personne, pis c'est pas grave comment tolérer le réel comment s'en extraire c'est pas si compliqué que ça, exister* pourtant en voici un qui déserte le bureau, une autre qui déserte le plateau de la représentation, le temps réel se détraque, personne n'est jamais parti de la journée n'est jamais sorti du temps, mais voici que l'autrice esthète et espiègle surgit dans sa propre pièce par une note en bas de page parlons d'une esthétique du surgissement dans laquelle elle aura le dernier mot en faisant le tour de l'horloge comme dans ce film de Christian Marclay qui fait le tour de tous les films, *The Clock*, le film du temps et tu te souviens qu'au vingtième chapitre du premier livre des *Essais*, Montaigne écrivait : *Si vous avez vescu un jour, vous avez tout veu. Un jour est égal à tous jours. Il n'y a point d'autre lumière, ny d'autre nuit. À demain.*

ANTOINE LAPRISE
Membre du jury Marcel-Dubé



ACADÉMIE
DES LETTRES
DU QUÉBEC

PRIX MARCEL-DUBÉ 2023

Éloge
Le virus et la proie (Écosociété)
de PIERRE LEFEBVRE
(finaliste)

Un auteur dramatique qui écrit un pamphlet ! Un essayiste qui écrit du théâtre ! Mais comme le théâtre est tout autant un espace de fiction qu'un lieu de prise de parole, ce texte *Le virus et la proie* avait tout lieu de se retrouver, pour sa grande qualité d'objet littéraire, parmi les finalistes du Prix Marcel-Dubé.

Un pamphlet, par définition, se promène librement sans se soucier des frontières de genre. Ainsi, en novembre 2022, ce manifeste politique franchit-il les portes d'un théâtre avec aisance. Sur scène, quatre acteurs et actrices s'en emparent. Un texte nu. Chacun se lève, s'avance dans la lumière, ne s'adresse pas à nous. S'adresse à Monsieur. Voilà la fiction.

Comme Électre aux portes du palais, le personnage se tient aux portes du Parlement à demeure. Mais ce n'est pas la vengeance qu'il réclame, c'est une transformation profonde et radicale.

La rencontre est impossible. Et pourtant, à la fin :

« Pour arriver là, monsieur, il nous faudrait une langue comme le sel, capable de nous corroder, desceller chacun des traits de nos visages [...] Et là, enfin tous les deux monstrueux, nulle part, égarés, nous découvrir l'un l'autre... »

LISE VAILLANCOURT
Membre du jury Marcel-Dubé